

02.03.2010 06:17 Bamako

Promotion de la paix – La Suisse soutient la formation d'experts en Afrique

Depuis lundi, l'Ecole de maintien de la paix (EMP) à Bamako accueille 25 experts de toute l'Afrique. L'originalité de ce cours de deux semaines, organisé avec un soutien financier et logistique du DFAE, est qu'il regroupe des civils et militaires.

"Ce cours s'adresse à un public mixte à la fois des civils et des militaires, mais aussi des hommes et des femmes", a expliqué à l'ATS à Bamako la conseillère pour la consolidation de la paix en Afrique de l'ouest du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE) Carol Mottet. "C'est très important, puisque ça reflète la réalité des opérations de maintien de la paix sur le terrain."

"La Suisse est pionnière en Afrique francophone, dans sa démarche d'intégrer la composante civile sur le terrain", a ajouté Mme Mottet, l'instigatrice du cours. Ce concept de soutien de la paix a été développé par la division politique IV (sécurité humaine) du DFAE depuis 2007.

Vivier d'experts de la paix

"L'objectif de cette coopération avec l'EMP est de créer un vivier d'expertise pour la construction de la paix en Afrique", a précisé Mme Mottet.

Dans ce but, le DFAE a signé un accord avec l'organisation non gouvernementale AFDEM, basée au Zimbabwe, qui gère la seule base de donnée africaine d'expert civils mobilisables pour les missions de paix, a précisé l'instructeur civil suisse Jean-Marc Flükiger.

Un représentant de l'AFDEM a été invité pour auditionner les candidats. "Actuellement, notre base de données comporte 540 experts civils africains mobilisables, qui ont une expérience pratique de cinq ans dans le maintien de la paix, dont 30% de femmes. En 2009, 79 d'entre eux ont été déployés principalement en tant qu'observateurs à des élections, mais aussi pour des missions des Nations unies", a expliqué Eustache Chiwombe, de l'AFDEM.

Participants de treize pays africains

"Ce cours est victime de son succès. Nous avons reçu 170 candidatures pour 25 places", a souligné Jean-Marc Flükiger lors de la cérémonie d'ouverture du cours. Dix-huit civils et sept militaires et policiers, dont six femmes, ont été sélectionnés. Les participants viennent du Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo Brazzaville, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Liberia, Nigeria, Sénégal, Soudan, Tchad et du Mali.

"Nous avons choisi des gens qui ont déjà une certaine expérience et qui pourraient être utiles à l'EMP", a dit M. Flükiger, soulignant que deux des instructeurs temporaires du cours 2010 ont été formés au cours 2009. Ou des gens qui peuvent servir de "multiplicateurs", comme les représentants d'organisations régionales (CEDEAO, CEEAC) ou de missions internationales (AMISOM, ONUCI).

300'000 francs par an

Le soutien du DFAE à l'Ecole du maintien de la paix se monte à 200'000 francs par an. Cette somme comprend le partenariat avec l'AFDEM, l'instructeur civil suisse et trois cours intégrés (civils et militaires). S'y ajoute une contribution annuelle du Département fédéral de la défense (DDPS) de 75'000 euros (près de 110'000 francs), en plus de sa participation de 300'000 euros à la construction du centre de formation.

L'Ecole de maintien de la paix Alioune Blondin Beye - un des trois centres d'excellence de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) - forme principalement des militaires. En 2009, 730 stagiaires de 39 pays africains ont été formés dont 4% de femmes. Ce centre d'excellence panafricain est soutenu par onze pays dont la Suisse.